Entretien

« DIVULGUER CERTAINES INFORMATIONS POURRAIT DÉSTABILISER LES INSTITUTIONS »

Les associations ufologiques en France sont de plus en plus nombreuses. Certaines tentent de venir en aide à la recherche scientifique en créant elles-mêmes une base de données. L'association lyonnaise que préside Daniel Robin, Ovni investigation, a déjà rassemblé plus de 700 témoignages.

Ovni investigation a été créée en 2005 dans la région lyonnaise. Quelle en est précisément sa mission ?

Notre association a pour but l'étude du phénomène ovni, ou plutôt ce que le Geipan appelle les Pan de la catégorie D, c'est à dire des phénomènes qui n'ont encore aucune explication rationnelle. La quinzaine de membres qui compose Ovni investigation enregistre les témoignages que nous recevons par courriel, par téléphone on encore courrier postal. Après réception d'une déclaration nous nous rendons directement sur place pour mener une enquête, puis une contre-enquête pour s'assurer que le témoin ne se contredit pas ou au contraire qu'il nous apporte des éléments nouveaux. A l'issue de celle-ci nous rendons un rapport que nous enregistrons dans notre base de données. A ce jour on dénombre environ 700 cas répertoriés.

Quelle est alors l'utilité d'un tel répertoire ?

Grâce à ces dossiers, nous détenons toute une vraie base chiffrée qui nous permet de réaliser des statistiques particulièrement précises comme par exemple la période de l'année où la majorité des apparitions sont constatées. Grâce à nos données nous avons pu établir que les observations ont surtout lieu au cours de l'été entre 22 et 23 h puis entre 3 et 4 h et dans les zones limitrophes des grandes villes.

Le Geipan détient également une base de données. Travaillez-vous en collaboration avec eux ?

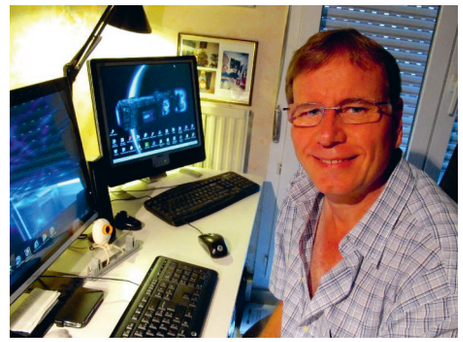
Nous avons malheureusement peu de contact avec eux et nous le déplorons. Le Geipan fait un peu de la rétention d'informations alors que nous leur envoyons régulièrement nos recherches, nos rapports, mais cela reste sans suite.

Pensez-vous être pris au sérieux par cet organisme et plus généralement par le grand public ?

Le Geipan se méfie des associations privées comme la nôtre car il y a beaucoup d'associations fumeuses. Nous essayons de faire un travail sérieux avec une procédure sérieuse. Le sujet des ovnis est un sujet délicat mais qui commence à être pris au sérieux. Aujourd'hui, nous sommes l'un des seuls pays au monde à détenir un organisme d'Etat spécialisé dans la question. Il est certain que le gouvernement sait beaucoup de choses mais qu'il cache la vérité au grand public en ne communiquant pas sur le sujet. On joue la politique de la prudence, si on divulgue certains éléments cela pourrait déstabiliser les institutions.

Depuis quand êtes vous investis dans l'ufologie ?

Depuis que j'ai assisté moi-même à une observation des plus troublantes, il y a 10 ans. J'étais accompagné d'amis à l'aéroclub de Brindas. La piste avait été fermée pour pouvoir scruter le ciel à l'occasion de la Nuit des étoiles. J'avais mon propre télescope avec lequel je pouvais voir les avions, les météorites ou encore les satellites. Quelques minutes plus tard, nous avons remarqué trois lumières se déplaçant dans le ciel et qui étaient reliées entre elles. Cela n'avait rien de spectaculaire mais nous pouvions distinguer un objet gigantesque. Cette structure reproduisait un ciel étoilé et ce, pendant 10 minutes. Nous n'avons pas tout de suite pensé à un ovni mais après quelques recherches, notamment sur les types de satellites américains qui se déplacent par trois, j'en suis arrivé à la conclusion que cette armature ne pouvait être qu'extraterrestre.



D. Robin, président d'Ovni investigation

Quelle est alors votre théorie ou votre intime conviction ?

Il s'agit d'une certitude qui n'engage que moi mais je reste persuadé que notre planète est régulièrement visitée par des populations non terrestres. Celles-ci ne sont pas hostiles mais on ne sait pas leurs intentions. Peut-être simplement nous observer ?

128 cas enregistrés en Rhône-Alpes

Depuis sa création, le Geipan répertorie l'ensemble des témoignages de phénomènes aérospatiaux non identifiés qui lui sont rapportés. Rhône-Alpes fait partie des régions françaises où le nombre de cas répertoriés est le plus important après l'Ile-de-France et la région Paca. Parmi les 128 cas rhonalpins enregistrés par le Geipan, 9 ont été observés dans la Loire, 13 dans le Rhône et 36 en Isère. Sur l'ensemble de ces témoignages, 16 ont été classés dans la catégorie D, c'est à dire que ces phénomènes n'ont toujours pas été identifiés après les enquêtes scientifiques du Geipan effectuées par les 7 Ix6666ntervenants de premiers niveau (IPN) répartis sur Rhône-Alpes.

Le témoignage le plus récent de la région est celui de la commune ligérienne de Saint-Haon-le-Châtel enregistré en mai 2004. Deux personnes remarquent près de leur domicile un point lumineux comme une étoile très brillante qui suivait des trajectoires variées et qui s'est ensuite divisé en plusieurs points de différentes couleurs. L'enquête n'a toujours pas permis d'identifier l'origine de ce phénomène. Le dernier cas rhodanien non expliqué remonte quant à lui à 1997 où trois personnes aperçoivent un objet triangulaire se déplaçant à faible altitude et dans un grand silence. L'engin visiblement équipé de gros phares, a braqué ces derniers sur les témoins. L'un d'entre eux aurait d'ailleurs distingué deux silhouettes dans un habitacle vitré. Le Geipan a d'abord assimilé ce cas à un hélicoptère mais les trois observateurs ont particulièrement insisté sur le silence absolu de l'objet. Il faut dire que l'organisme d'Etat reste très prudent car certains témoignages sont souvent le fruit d'une mauvaise interprétation ou d'une méprise. En 2010 par exemple, dans le département de l'Isère, un automobiliste a remarqué dans le ciel une quinzaine de boules rouges lumineuses. Suite à l'article d'un journal local, une personne a expliqué être à l'origine d'un lâcher de lanternes thaïlandaises. En Rhône-Alpes, 19 phénomènes ont été parfaitement identifiés et parmi eux l'on en compte 5 en Isère. Si le territoire isérois fait partie des départements rhonalpins qui a enregistré le plus grand nombre d'observations depuis 1977, on note qu'une grosse majorité de ces témoignages se sont finalement avérés erronés après enquête du Geipan.